

LE RÉVEIL DU NORD

186 rue de Paris, Lille. — Téléphone 47156, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

La GUERRE
dans le Pacifique

Le Général Wavell

laisse la défense de Java aux Indo-Néerlandais et retourne "défendre" les INDES

A Java, les Nippons sont en vue de Bandoung, siège provisoire du Gouvernement indonésien

Amsterdam, 3. — Un communiqué spécial de source d'informations britannique annonce que le commandement supérieur des forces alliées en Indonésie orientale a été repris par les Indo-Néerlandais. Le général Wavell repartira commandement en chef des forces stationnées aux Indes.

Un communiqué officiel anglais
Amsterdam, 3. — Le communiqué officiel, suivant a été publié lundi soir à Londres au sujet de la transmission aux Néerlandais du commandement supérieur des forces alliées en Indonésie et de la reprise du commandement supérieur dans l'Inde par le général Wavell :

« La perte de la Malaisie et le débarquement japonais dans l'île de Sumatra ont coupé la Birmanie de l'Indonésie. Dans ces conditions il a été décidé de confier le commandement supérieur des forces terrestres, navales et aériennes des opérations alliées stationnées en Indonésie aux Néerlandais, auxquels on accordera, comme par le passé, toute l'aide qui peut être donnée par les nations alliées.

« Avec l'accord du roi, le général Wavell a repris les fonctions de commandant en chef de l'Inde ; il est chargé également, des maintenant, de la responsabilité des opérations en Birmanie et du maintien d'une étroite collaboration avec la Chine. Les accords jusqu'ici conclus en vue de la coordination générale de la stratégie et de la politique de la guerre contre le Japon ne seront pas modifiés. »

Les adieux de Wavell aux Indonésiens

Changhai, 3. — On apprend de Batavia qu'avant de quitter Java, le général Wavell a adressé un message à la population de l'Indonésie. Il y rappelle les ordres qu'il a reçus et d'où il résulte que, en regard aux récents événements, le commandement des troupes alliées dans l'île de Java passe aux mains du commandement néerlandais.

« Ce dernier, ajoute-t-il, fera tout ce qui est humainement possible pour la défense de Java. Cette modification dans le commandement, poursuit le général Wavell, ne signifie cependant nullement qu'on apportera des restrictions aux envois d'avions et d'autre matériel de guerre destinés à la défense de Java. » Il conclut son message en adressant au peuple de l'Indonésie ses meilleurs vœux pour l'issue heureuse de la lutte actuelle.

Indignation en Hollande

La Haye, 3. — L'information relative au déplacement du général Wavell de Java aux Indes a provoqué dans toutes les couches de la population néerlandaise, la plus grande surprise et des sentiments exaspérés. Même les lieux qui jusqu'ici étaient restés passifs en présence des événements subissent ce matin, de plus en plus se fait entendre l'opinion qu'une fois de plus les Etats-Unis et l'Angleterre ont montré leur vrai visage.

Dans l'hebdomadaire «De Waag», M. Roost Van Tonningen, président de la Banque des Pays-Bas, se livre contre les personnalités néerlandaises responsables à Batavia.



Les Pogodas dorées, véritables chefs-d'œuvre de l'Art hindou à RANGOON. (Ph. Siphon)

LE DUC D'AOSTE EST MORT EN CAPTIVITÉ A NAIROBI

Amsterdam, 3. — Une dépêche Reuter, émanant de Nairobi, annonce le décès du duc d'Aoste.

Rome, 3. — Comme il a été annoncé, le duc Amédée d'Aoste est mort, après une vie remplie de succès extraordinaires.

Cousin du roi empereur Victor-Emmanuel, le duc d'Aoste était né à Turin, le 21 octobre 1898. De son union avec la princesse Hélène de France, il eut deux fils. Il avait à peine 19 ans lorsqu'il fut nommé chef de batterie d'artillerie. En 1926, il passa à l'aviation. Au cours de la campagne d'Abyssinie, il eut de nombreuses occasions de prouver ses capacités militaires.

En décembre 1936, il séjourna pendant 12 jours en Allemagne où il avait été invité par l'aviation allemande.

Le 17 novembre 1937, il fut nommé vice-roi d'Éthiopie et gouverneur général de l'Afrique orientale italienne, en remplacement du maréchal Graziani.



Le Duc d'AOSTE (Ph. Archives)

Durant les trois années de son activité en Éthiopie, le duc d'Aoste a beaucoup contribué à l'exploitation de ces territoires. Défenseur de l'Afrique orientale italienne, que de puissantes forces anglaises attaquèrent dès les premiers jours de 1941, il fut nommé, le 18 février 1942, général d'armée de l'aviation. Cette vie couronnée de succès a été marquée particulièrement par l'épave de Amba Aladi, où il résista avec ses troupes jusqu'à l'épuisement total, à un ennemi 10 fois supérieur en nombre. L'Empire italien perd en lui un de ses plus grands soldats et un de ses plus éminents colonisateurs.

LES BATELIERS VONT AVOIR LEUR CHARTE

M. Berthelot, secrétaire d'Etat aux communications, recevant une délégation de bateliers, leur a annoncé qu'il espère que le statut corporatif de la batellerie sera établi à la fin du mois de mars. Il réalisera la fusion des questions économiques et sociales. Il y a lieu d'observer que les bateliers constituent une classe à part comportant à côté d'entreprises importantes une grande quantité d'artisans (50 % au total de la batellerie).

Onze navires de guerre anglais ont été coulés en février

Les déclarations de Lord ALEXANDER inquiètent les journaux anglais

Berlin, 3. — L'Agence D.N.B. apprend de source militaire qu'au cours du mois de février 1942, des sous-marins et bâtiments de surface allemands ont coulé en tout onze navires de guerre anglais, dont six destroyers, trois corvettes, un sous-marin et deux vedettes rapides et deux patrouilleurs. Les unités gravement endommagées sont : Trois destroyers, deux vedettes rapides et deux unités d'une formation ennemie qui groupait un croiseur et trois destroyers.

Un destroyer américain torpillé dans l'Atlantique

Stockholm, 3. — D'après une dépêche de Washington au Service d'Informations britannique, le département de la Marine des Etats-Unis annonce que le destroyer américain « Jacob Jones » a été torpillé dans l'Atlantique.

A PROPOS des déclarations de Lord Alexander

Genève, 3. — La presse anglaise commente longuement la déclaration faite récemment aux communes par Alexander, premier lord de l'Amirauté. Le « Times » du 27 février écrit : « La flotte anglaise a subi de rudes coups au cours de l'année écoulée. Elle va au devant d'une période très difficile. L'entrée en guerre du Japon avec sa formidable flotte et plus spécialement avec son armée sous-marine particulièrement efficace, a rendu très peu sûres de nouvelles régions navales qui, jusqu'à présent, ne présentaient aucun danger pour la navigation anglaise. Mais les Anglais ne devraient-ils pas s'attendre de voir d'ici peu de temps, de nouvelles restrictions s'imposer en Angleterre. »

L'ACTION DES PUISSANCES DU PACTE TRIPARTITE PRIVE LEURS ENNEMIS DE PÉTROLE

Buenos-Ayres, 3. — La question du pétrole continue à préoccuper vivement les milieux financiers et industriels américains qui voient les forces des Puissances du Pacte Tripartite menacer toujours davantage les régions pétrolifères où les principales zones pétrolifères se trouvent investies.

Le « New York Times », examinant la situation dans le domaine pétrolifère, affirme que les puissances de l'Axe agissent énergiquement pour priver les alliés de leurs sources de pétrole. Ayant établi que les principales zones pétrolifères mondiales sont au nombre de trois, le journal américain écrit que celle de l'Indes Néerlandaises est déjà perdue, que l'offensive du printemps sur le front de l'Est tendra à éliminer la deuxième ayant la Cascaie comme centre, et que les sous-marins allemands agissant avec une violence sans précédent, sont occupés à paralyser la troisième dans le golfe du Mexique en coulant les moyens de transport.

Le pipe-line de Mossoul, saute

Adana, 3. — On mande de Bagdad qu'on a fait sauter, un peu en avant de Mossoul, le pipe-line de Mossoul. Il s'agit du tronçon qui débouche à Haifa.

Les raffineries de Haifa sont depuis plusieurs jours, dépourvues d'huile brute.

Le contre-attaque allemandes

Berlin, 3. — Le D.N.B. apprend de source militaire les informations suivantes qui complètent le communiqué militaire de ce jour : A l'Est, le froid est en régression. Sur les secteurs septentrional et central, les températures moyennes sont de l'ordre de -10°. De ce fait, le secteur méridional surtout a vu une certaine recrudescence de combats où les Soviétiques essaient de percer le front défensif près de Sébastopol et sur la presqu'île de Kerch, en mettant en ligne d'imposants effectifs. Toutes ces tentatives désespérées de rompre le front ont échoué devant la résistance acharnée des troupes allemandes qui ont infligé de sanglantes pertes aux Soviétiques.



Une vue de l'exploitation de nickel de HOUILLOU, en Nouvelle-Calédonie. (Ph. Siphon)

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Quartier Général du Fuehrer, 3. — Le Haut Commandement allemand communique : En Crimée et dans le secteur du Donetz, de fortes attaques ennemies, soutenues par des chars, ont été repoussées après de durs combats. A la suite de nos attaques aériennes sur la ville de Kartach et un port voisin, se déclarèrent de vastes incendies. Sur les autres secteurs du front de l'est, de nombreuses attaques ennemies ont échoué également. Nos propres attaques locales furent couronnées de succès. En Afrique du nord, des Stukas et des avions de combat légers allemands ont effectué des attaques efficaces contre des rassemblements de véhicules britanniques et contre des camps dans la Marmarique. Sur Maïte, le port de La Viazette a été bombardé par des formations de combat d'une façon ininterrompue. Des bombes, touchant de plein fouet dans les docks, ont causé de grandes destructions et de vastes incendies. Les aérodromes de l'île furent bombardés à jour et de nuit. Au cours d'une reconnaissance armée navale dans les eaux anglaises à l'est de Dundee, deux grands navires marchands britanniques ont été gravement avariés par des bombes.

UN CARGO FRANÇAIS COULÉ PAR UN SOUS-MARIN BRITANNIQUE DANS LES EAUX TUNISIENNES

Vichy, 4. — L'amirauté communique : Le cargo français « P.L.M. 20 » qui se rendait de Sfax à Tunis, a été torpillé entre ces deux ports le 1er mars, à 18 heures, par un sous-marin en plongée présumé britannique. Le navire, qui portait les marques distinctives de la nationalité, faisait partie d'un convoi escorté par une unité légère de la marine militaire. Attendu de 2 torpilles, le « P.L.M. 20 » a coulé. Il y a neuf disparus à déplorer parmi lesquels 3 marins français, 2 Indochinois et 2 Arabes. Les familles ont été prévenues. Le reste de l'équipage, soit 32 hommes, a été sauvé et ramené à son port en Tunisie. Le bâtiment, qui était descendu sur lest, à Sfax, en ramenant un chargement de phosphates destinés à l'agriculture française.

Les pilotes britanniques sur le front soviétique rappelés en Angleterre

Berlin, 3. — Le D.N.B. apprend qu'il a déjà été annoncé, que les attaques locales au cours desquelles les troupes allemandes ont pu enregistrer certains gains territoriaux, sont une nouvelle preuve de la défense élastique et supérieure des Allemands. Les durs combats qui se déroulent au sud et sur le Donetz perdurent encore. L'infatigable aviation allemande y a de nouveau soutenu l'armée de terre d'une façon sensible. Cet appui ne s'est pas uniquement borné à combattre des troupes ennemies en mouvement, et à bombarder des localités occupées par les Soviétiques, mais bien plus à détruire le ravitaillement des troupes bolchevistes, les dépôts de matériel et les voies d'acheminement de ce ravitaillement. Les résultats des dégâts causés par les raids aériens allemands contre les nœuds ferroviaires situés dans les territoires derrière les lignes soviétiques et contre les aires sont une paralysie sensible des opérations ultérieures des Bolchevistes.



LE VRAI VISAGE DE SIR STAFFORD CRIPPS « CHRÉTIEN PIEUX »

Berlin, 3. — La « Correspondance diplomatique et politique » rappelle par Sir Stafford Cripps : Les nombreuses objections qu'on a fait valoir contre le nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la sauvegarde de la démocratie. Il trouva même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même un chrétien pieux.

Cette circonscription diplomatique, constate le journal, n'a pas duré. Cripps a soulevé le masque, hier, lorsqu'il exhortait la jeunesse britannique à se souvenir avec enthousiasme et gratitude des actes des Bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais également sur le front intérieur. Parlant de la religion, le « chrétien pieux » déclarait avec condescendance : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion » de sept jours, préférable à celle d'un jour par semaine qui prévaut en Angleterre. » Ces révélations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien.

Vichy, 7. — Le secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille a déclaré de mettre au point un projet de loi sur la répression de l'avortement. La loi nouvelle comporterait l'internement, sur la demande du secrétaire d'Etat à la Santé publique, du médecin coupable et de ses complices. New-York, 3. — Le « Daily Mirror » a annoncé que cinq millions de dollars ont été accordés à une compagnie oew-yorkaise de renflouement pour remettre à flot et transporter en province des usines

Dunkerque, filleule de Paris



M. Paul VERLEY, Maire de DUNKERQUE, a été reçu lundi matin par M. MAGNY, Préfet de la Seine, et M. TROCHU, Président du Conseil municipal de Paris. Voici de gauche à droite : MM. TROCHU, VERLEY et MAGNY. (Photo Sado)

Le procès de Riom Interrogé après Daladier, GAMELIN refuse obstinément de parler

Riom, 3. — A 13 h. 25, les cinq inculpés, venant de la maison d'arrêt de Riom, sortent du souterrain qui conduit à la salle d'audience où ils prennent place. Le public et la presse sont presque aussitôt autorisés à entrer. Représentant aussitôt l'interrogatoire de M. Daladier, le président Caoux lui demande pourquoi les usines de la défense nationale, qui ont été nationalisées, sont restées centralisées dans la région parliementaire. L'ancien président du Conseil, ne semblant plus ressentir aucune fatigue, se lève, le regard fixe vers son volumineux dossier. « Si, en 1938, répond-il, nous avions transféré les usines d'armement de la banlieue parisienne en province, nous aurions perdu un temps précieux. Par ailleurs, la déclaration de guerre, comme en fait foi un rapport officiel, nous avons ordonné, entre autres, le transfert en province des usines Renault et Rosengart, et celui des aciéries de Longwy. » Daladier précise que ces transferts partiels se sont effectués dans d'excellentes conditions. Il expose les avantages du maintien de l'industrie d'armement existant dans la région parliementaire en 1938, en raison notamment des facilités d'embauchage du personnel spécialisé qui se trouvaient sur place. M. Caoux lui demande alors si la nationalisation des établissements Schneider, notamment en ce qui concerne la fabrication du canon de 155 mm, a eu, précise Daladier, aucune préoccupation politique dans la nationalisation des établissements Schneider, notamment en ce qui concerne la fabrication du canon de 155 mm. « Il n'y a eu, précise Daladier, aucune préoccupation politique dans la nationalisation des établissements Schneider. Je rappelle que la loi de nationalisation a été votée à la presque unanimité par le Parlement. Or, j'ai limité la nationalisation à une dizaine d'entreprises, portant en



Torpilles et bombes sont chargées à bord du bateau rapide qui va attaquer l'ennemi. (Ph. Siphon)